

Ah ! Saluons la *tombe hospitalière*,
 Mais ôtons-lui le faux nom de *tombeau* ;
 Là, notre œil s'ouvre enfin à la lumière,
 Et le cercueil est pour nous un berceau.

Quand s'éteindra, pour ce monde incrédule,
 Le vieux soleil qui semble éternel,
 Ne craignons pas son dernier crépuscule ;
Le soir du monde est l'aurore du ciel.

Mgr GERBET.



L'AVE MARIA.

Quand l'Ave Maria s'exhale de nos cœurs,
 Il monte vers le Ciel unir sa mélodie
 Aux voix des Séraphins dont les sublimes chœurs
 Exaltent Jésus et Marie.

Comme une belle rose au calice vermeil
 Un ange le présente à la Reine bénie
 Et l'on voit resplendir, plus pur que le soleil
 Le diadème de Marie.

Il est comme un baiser doux et délicieux
 Que reçoit d'un enfant une mère chérie
 Il fait régner la joie au royaume des cieux
 En faisant sourire Marie.

Dans le Cœur de Jésus, il s'en va retentir,
 Et quand, à deux genoux chacun de nous le prie
 Ce trésor plein d'amour s'entr'ouvre pour bénir
 Comme le demande Marie.

Formons avec l'Ave mille couronnes d'or
 Et quand nous quitterons cette mortelle vie,
 Nous irons dans le Ciel pour le redire encor
 Auprès du trône de Marie.

PADRE ALBERTO, O. M. I.